



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 1 - Mai 2019**

**Licence 2 Sociologie
Licence 2 Philosophie
UE 6 - Sociologie générale
Éric DOIDY**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Répondez aux questions suivantes :

1. Selon Marx, comment la lutte des classes fait-elle avancer l'Histoire ? (7 points)
2. Quelle place l'individu occupe-t-il dans la pensée de Marx ? (7 points)
3. Quelle comparaison peut-on faire entre la sociologie de Pierre Bourdieu et la pensée de Karl Marx ? (6 points)



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019
Session 1 - Mai 2019

Licence 2 Sociologie
Licence 2 Philosophie
UE 6 - Théories sociologiques
Jean-Christophe MARCEL

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 3 pages

Vous traiterez les questions suivantes dans l'ordre que vous souhaitez (Extrait d'une observation effectuée lors du Grand Prix de Deauville, dans le cadre d'une étude sur l'aristocratie et la grande bourgeoisie)¹.

- 1) À quel stade de l'enquête ces données semblent-elles correspondre ? (1 point)
- 2) Quel est, à votre avis, le statut des observateurs : degré de participation, insertion dans leur terrain, etc. ? (1 point)
- 3) Quels types de renseignements semblent-t-ils rechercher ? Pourquoi avoir choisi, dans ce but, cette circonstance particulière pour mener l'enquête ? (6 points)
- 4) Les circonstances vous semblent-elles appropriées pour faire des entretiens en guise de méthode complémentaire ? Pourquoi ? (3 points)
- 5) Que nous apporte la description de ces interactions ? Ont-elles quelque chose de surprenant ? Dans l'affirmative, expliquez (5 points)
- 6) Quelles hypothèses, quant à la façon dont se vivent les différences sociales, ces données permettent-elles de poser ? (4 points)

¹ M. Pinçon et M. Pinçon - Charlot, *Voyage en grande bourgeoisie*, Paris, PUF, 1998.

L'observateur mêlé au public populaire

L'observation peut être anonyme et rester ignorée de ceux qui en ont été l'objet. L'observateur peut se retrouver mêlé aux spectateurs, aux invités, ou se fondre dans la foule, sa présence étant indécélable. Il s'agit de situations où les pratiques observées ont un caractère public, de telle sorte que l'observation peut s'effectuer sans qu'il soit question de prévenir qui que ce soit, ce qui résout le problème déontologique de « l'observateur masqué ». Il en est ainsi dans toutes les cérémonies et tous les rituels que suscite la vie mondaine. Les agents qui participent à ces cérémonies sont en représentation de manière maîtrisée et consciente. Les grands prix hippiques, comme celui de Deauville à la fin du mois d'août, ou les galas divers et variés, comme le gala des Courses¹, dans la même station balnéaire, sont des occasions de mise en scène de la position sociale dominante à travers les toilettes, les automobiles et l'apparat qui entoure l'arrivée des heureux élus sur les lieux des festivités. On a alors, curieusement de la part d'un groupe social qui cultive la discrétion, un étalage ostentatoire des « bonnes » manières, de techniques de la sociabilité mondaine (pour beaucoup de spectateurs ce sont les seules occasions qu'ils ont de voir pratiquer le baisemain), de richesses aussi, qui transparaissent dans la qualité des vêtements, de leurs accessoires et dans l'éclat des bijoux. Chaque groupe, dans ces circonstances particulières, assume sa position, regardeurs et regardés, si bien que l'observation peut se dérouler d'une manière qui passe inaperçue.

Le 29 août 1993, jour du Grand Prix de Deauville, qui est le sommet de la saison dans la station, la firme Lancel (bagagerie de luxe) a fait installer des tentes et un buffet en plein air à côté des tribunes. Les invitées, robes de cocktails et capelines, et les invités, costumes clairs et panamas, arrivent à pied d'un parking peu éloigné où ils ont

1. Sur ces deux manifestations mondaines, voir *Grandes Fortunes, op. cit.*, pp. 170-171, et « L'aristocratie et la bourgeoisie au bord de la mer. La dynamique urbaine de Deauville », *Genèses*, 16, juin 1994, pp. 69-93.

abandonné leur véhicule. De temps à autre un hélicoptère y dépose quelques personnalités. De nombreux badauds sont arrivés avec deux heures d'avance sur le départ de la première course pour pouvoir profiter du spectacle gratuit de cette mondaine assemblée. Sous leur regard amusé ou admiratif, parfois critique, les invités se dirigent avec assurance vers le buffet et grignotent en bavardant et en buvant le champagne qui leur est généreusement offert.

Ceci au son d'un orchestre qui déverse des flots de musique de café-concert, et au vu de tout un public ravi de ce spectacle gratuit. « Ça fait huit ans que l'on vient, dit un couple très modeste. On s'arrange pour venir le dernier week-end d'août pour le prix Lancel. Notre but, ce n'est pas les courses, ce sont les toilettes. » L'épouse d'un petit agriculteur breton déclare aimer « le défilé de ces dames, les grandes toilettes, les chapeaux. Pour moi c'est un bonheur de spectacle. Deauville, c'est quand même une renommée. Mais hier soir, c'était 1 400 francs l'entrée [il s'agit du Gala des Courses]. Nous n'étions pas de la fête, ça ne pouvait pas être des nôtres. »

De simples barrières de bois blanc, d'un mètre de haut environ, délimitent l'espace sacré, celui où le commun ne peut entrer. Mais les heureux élus, loin d'être à l'abri des regards, paraissent au contraire en représentation, offrant le spectacle rare d'une réunion mondaine et d'un déjeuner, abrité sous de grands dais largement ouverts. Tout se passe comme si on était là pour être vu. On se laisse photographier et filmer par la presse, mais aussi par les badauds qui profitent de l'aubaine pour faire quelques images qui leur paraissent exotiques. Le contraste accusé entre les deux publics ne semble pas poser de problème. Aux complets veston de bonne coupe correspondent les chemisettes à carreaux, aux silhouettes épaisses et fatiguées, les maintiens sveltes et élancés, soigneusement mis en valeur par les tenues ajustées : le monde du prêt-à-porter s'oppose à celui du sur mesure. Mais tout cela se passe dans une ambiance détendue, comme si le fait de se retrouver ensemble, bien que de chaque côté de la barrière, exprimait une connivence plus forte que les divisions sociales, autour de la fête et du goût partagé pour cette atmosphère si particulière des champs de courses, où, malgré ce marquage social de l'espace, chacun ayant ses tribunes, ses lieux propres, existe une sorte de communauté, temporaire mais réelle.

L'observateur peut sans difficulté se mêler aux spectateurs fascinés par les richesses étalées, richesses matérielles, mais aussi culturelles et sociales puisque ce qui se donne à voir, c'est un milieu cohérent dont on peut sentir la densité des liens, l'étendue du réseau dans lequel chaque membre s'insère. Ce que l'observation peut alors apporter, c'est cette mise en évidence d'une relation entre des agents sociaux très

distants, du rôle objectivement joué par ces réunions dans le maintien de l'ordre social, dans la reproduction des rapports de domination. Ces moments sont aussi des moments de rêve dans les existences souvent grises, en tout cas difficiles, qui côtoient ainsi l'espace d'un instant des vies qui sortent de l'ordinaire. L'analyse de tels rapports ne saurait faire l'économie d'entretiens complémentaires qui peuvent être réalisés sur place, sans avoir à prendre de rendez-vous et sans difficulté pour obtenir des réponses, puisque l'anonymat est garanti par les circonstances mêmes de la rencontre. On a alors une situation favorable à la démarche d'enquête puisque l'on peut, « à chaud », interroger sur la pratique en train de se faire. On peut ainsi appréhender la signification sociale d'une cohabitation contre nature et d'ailleurs provisoire entre des groupes habituellement séparés. C'est le constat répété de ces conjonctures improbables qui nous a conduits à faire l'hypothèse que celles-ci avaient pour effet de fonder des moments de « vie par procuration », de ces moments de rêve éveillé qui autorisent le constat que la vie vaut tout de même d'être vécue pour certains. Le rêve d'une autre vie, non pas ailleurs, mais ici et maintenant permettrait donc de supporter les vicissitudes quotidiennes, d'en prendre son parti, sur un mode fantasmatique, mais sans illusion. Ces mises en scène de l'opulence auraient des vertus importantes dans le domaine de l'ordre social, de son maintien et de sa reproduction. Observations et entretiens se mêlent ici pour comprendre ce qui se joue, du point de vue des classes dominées dans ces mises en scène qui n'ont que les apparences de la provocation.



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 1 - Mai 2019**

**Licence 2 Sociologie
UE 7 - Sociologie de l'éducation
Hervé MARCHAL**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Précisez ce qui caractérise la socialisation contemporaine (ou actuelle).



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019
Session 1 - Mai 2019

Licence 2 Sociologie
UE 7 - Sociologie du développement
Matthieu GATEAU

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Vous répondrez, en les numérotant, aux quatre questions suivantes.

Une page maximum par réponse.

La qualité de l'argumentation, de la syntaxe et le respect des règles grammaticales et orthographiques seront pris en compte dans la notation : RELISEZ VOUS !

- 1) Sur quelles bases (principes, idéologies...) le mouvement ouvrier a-t-il donné naissance à l'économie sociale ?
- 2) Palais social, phalanstère, familistère, communauté autogérée... Présentez, en quelques mots, les projets des utopistes ainsi que leurs principaux initiateurs.
- 3) L'économie sociale et solidaire peut-elle être considérée comme une piste alternative pour le développement économique et social des pays dits du « sud » ? Justifiez et exemplifiez votre réponse.
- 4) L'économie sociale et solidaire fait souvent l'objet d'un discours positif de la part de ses promoteurs. Pourtant ses limites sont nombreuses, tout comme les critiques dont elle fait l'objet. Présentez les principales d'entre elles.



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 1 - Mai 2019**

**Licence 2 Sociologie
UE 8 - Ethno-sociologie
Jean-Christophe MARCEL**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Vous traiterez sous forme de dissertation la question suivante : comment l'ethnologue arrive-t-il, à partir de ses observations, à établir des résultats de portée générale ?



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 1 - Mai 2019**

**Licence 2 Sociologie
UE 8 - Géographie
Pierre CAMBERLIN**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 2 pages

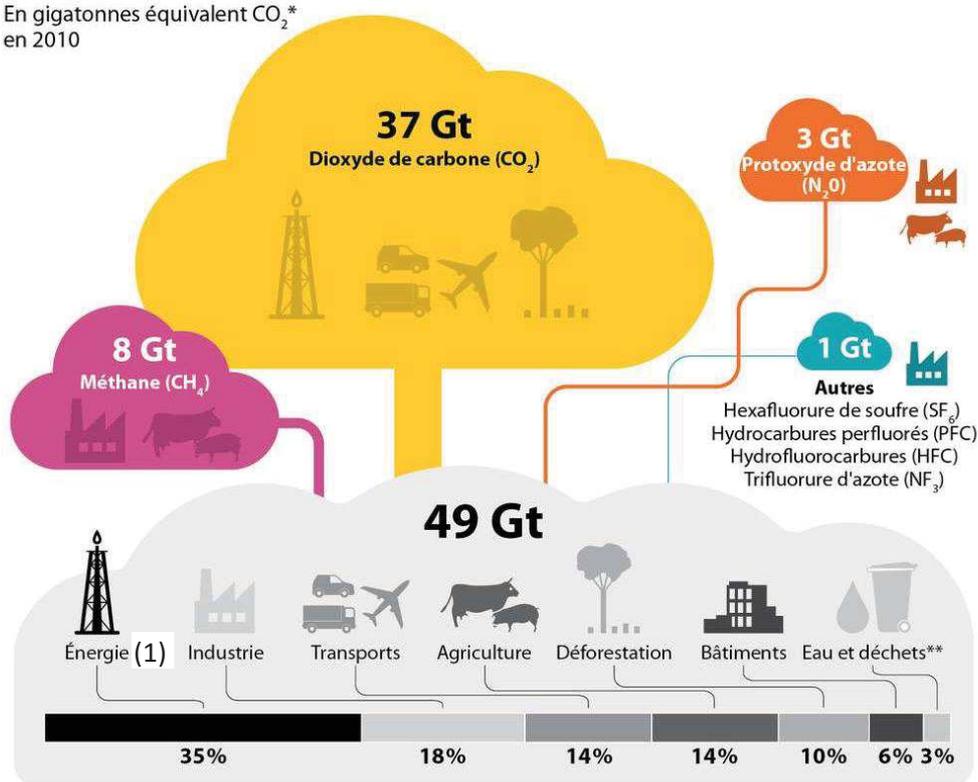
Sujet :

Géographie(s) des émissions de gaz à effet de serre et des effets du changement climatique

Vous traiterez ce sujet sous la forme d'une dissertation en vous appuyant sur les éléments vus en cours et sur les documents ci-joints

Figure 1 : Les émissions de gaz à effet de serre dans le monde
(source : GIEC, Ministère de la transition écologique)

En gigatonnes équivalent CO₂*
en 2010



(1) Énergie = production d'électricité à partir de combustibles fossiles

Tableau 1 : Emissions de CO₂ d'origine fossile (source : Banque Mondiale)

	Émissions totales en % du total mondial (2016)	Variation entre 1990 et 2016 (%)	Émissions par habitant (en tonnes, 2016)
Amérique du Nord	17,2	+6	12,6
dont États-Unis	14,0	+1	15,5
Amérique Centrale et du Sud	3,6	+99	2,5
dont Brésil	1,3	+114	2,2
Europe et ex-URSS	17,0	-27	7,4
dont Russie	4,6	-30	11,5
dont UE à 28	9,6	-20	6,7
dont Allemagne	2,2	-22	9,4
dont France	0,9	-12	5,0
Afrique sub-saharienne	1,9	+63	0,7
Moyen-Orient et Afrique du Nord	8,1	+180	5,7
Asie	47,5	+226	4,2
dont Chine	29,2	+352	7,6
dont Inde	7,1	+286	1,9
dont Japon	3,5	+7	9,8
Océanie	1,3	+52	11,9
Transports maritimes et aériens internationaux	3,3	+88	-
Monde	100,0	+59	4,8



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 1 - Mai 2019

Licence 2 Sociologie

UE 10 - Anglais

Philippe BLANC

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 7 pages

N° étudiant :

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant et que vous aurez pris soin d'anonymer.

NB: Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation

1) Exercice de compréhension sur le texte "Can a Feminist Diet ?" (5 points)

Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses

According to the text,

- a) For women, the desire to be thin results from a pressure imposed by our patriarchal society.
- b) In this patriarchal society of ours, if a woman doesn't want to be thin, she incurs some kind of moral disapproval.
- c) According to the author of the blog, it is possible for a woman to have a relatively powerful position provided she accepts the rules that patriarchal society assigns to women.
- d) On the contrary, as a feminist, Kjerstin Gruys argues that a woman is socially recognized only if the patriarchal standards are rejected.
- e) Many women, including some feminists like the author, feel that they must follow the patriarchal rules that define female beauty.
- f) Today, Kjerstin Gruys is so scared by her appearance that she has decided to shun mirrors for one year and embark on a very radical diet.

- g) The goal of this extreme diet is to reach what people recognize as the “perfect weight” at which a woman is considered beautiful.
- h) In fact, as a feminist, Kjerstin Gruys makes it clear that she refuses any kind of diet.
- i) In her reply, Kutsuwamushi considers that everything a woman chooses to do is a feminist attitude.
- j) She even considers that for a woman to wear a bra is a feminist act.

TABLEAU :

PHRASES	RÉPONSES	PHRASES	RÉPONSES	PHRASES	RÉPONSES
a		e		i	
b		f		j	
c		g			
d		h			

2) Donnez les équivalents anglais des quatre termes suivants (2 points).

Une seule réponse chaque fois.

NB: Cet exercice est totalement indépendant du texte.

allaiter : salaire (\neq salary) :

un milieu étranger : élever un enfant :

3) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (3 points):

Ten years ago, I would probably have gone on an extreme diet, but this time something protective kicked in. I still did something extreme, but in a vastly more body-positive direction : I decided to shun mirrors for a year. Yes, you read that correctly : I’ve embarked on a quest to go without mirrors for 365 days. (Lignes 39 à 42)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4) Transformez les phrases suivantes **uniquement** selon les instructions données entre parenthèses. (4 points)

a) My lasting health issues could eventually shorten my life. (mettre au PASSIF)

⇒ My life
.....

b) It would be great if I could recover without gaining any weight.

(mettre au PERFECT – 2 modifications)

⇒ It if
.....

c) Feminists typically view dieting as an expression of patriarchy. (mettre au PASSIF)

⇒ Dieting
..... feminists.

d) Dieting can also be understood as a type of “patriarchal bargain”. (mettre à l’ACTIF)

⇒ We
of “patriarchal bargain”.

5) Complétez la traduction (en anglais)¹ (6 points).

NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

J’applaudis l’auteur qui admet son ambivalence envers le fait de faire un régime (ou peut-être est-ce envers le féminisme ?). Pourtant, surtout après avoir vu son blog, il se peut qu’elle soit en train de **passer à côté du problème** (= *to miss the point*). Non seulement espère-t-elle encore qu’elle perdra du poids, mais elle complète aussi la liste de « Beauté Nuptiale » de **Knot**² (sans miroir bien sûr !). D’une certaine manière j’ai la sensation que faire cette liste sans miroir (ou du moins faire un régime tout en espérant seulement perdre un peu de poids) n’en fait pas moins un marché patriarcal. Après tout **Knot propose** (= *to suggest*) un régime pré-nuptial de beauté intensif de six mois (de la perte de poids à l’épilation des sourcils) pour la mariée, renforçant non seulement les normes **tyranniques** (= *oppressive*) de beauté, mais aussi l’idée que les mariées doivent avoir l’air **superbe** (= *gorgeous*), même si cela veut dire qu’il faut sacrifier beaucoup de temps, d’argent et d’efforts. Je doute qu’il y ait une liste similaire pour les mariés (et tant pis pour l’égalité des sexes !). En tous les cas, je suggérerais que l’auteur regarde un bon coup dans le miroir et s’accepte telle qu’elle est. Et au fait, on peut faire un régime, s’épiler les sourcils et s’hydrater la peau, et être encore une féministe. Simplement, on ne devrait pas faire cela juste parce que **Knot** nous dit de le faire !

¹ Il s’agit de la suite du blog de Kjerstin Gruys

² **Knot** : chaîne commerciale américaine spécialisée dans le domaine du mariage

I applaud the author for admitting her ambivalence towards dieting (or is it perhaps towards feminism?)., especially after seeing her blog, she

..... . Not only

that, but she is also completing the *The Knot's* "Bridal Beauty" list (without a mirror of course!). Somehow I

..... this list without a mirror (or for that matter dieting

..... to) doesn't make it any less of a patriarchal bargain. After all *The Knot* a six month intensive pre-wedding beauty regimen (everything weight loss eyebrow plucking) for the bride, reinforcing not only, but also the idea that brides gorgeous,

..... sacrifice a lot of time, money and effort. I doubt

..... for grooms (so much for

..... !). In any case, I that the author take a good hard look in the mirror and the way she is. Oh and yes, you, pluck your eyebrows and moisturize your skin and

..... . You just

all this because *The Knot*!

Can a Feminist Diet ?

(Le document ci-dessous est extrait d'un blog : « The Society Pages »)

Blogger : Kjerstin Gruys (July 14, 2011)

Can a feminist diet ?

The title question **haunts** me. I'm a feminist, a recovered anorexic and, yes, I'm on a diet.

Because of my experience with anorexia, I know how horrible things can get when **one** starts
5 obsessing about "bad foods" and setting (and re-setting) weight-loss goals. My eating disorder
made me miserable, and I have lasting health issues that could eventually shorten or lessen the
quality of my life.

That said, recovering from anorexia made me a feminist. While **battling** for my **sanity** and
health, I became increasingly **pissed off** at the THIN=BEAUTIFUL=GOOD environment we live
10 in. Our culture's valorization of thinness caused **well-meaning** friends to compliment me on my
rapid weight-loss, literally up until the weeks that I entered treatment. Even *after* entering
treatment, some people didn't think I was **skinny** enough to be "really" anorexic. Worse, my
awful then-boyfriend **hinted** that it would be great if I could recover *without* gaining any weight,
"since you're not (...) scary-**thin**."

15 In the end, I got better, got angrier, and ultimately re-arranged my life so that I could stay healthy
and continue fighting the good fight as my career.

We feminists typically view dieting — and, particularly, the diet industry — as an expression of
patriarchy that is bad for women. As a **scholar** who studies the **harmful** effects of our culture's
beauty standards, I agree with this. Diets (which fail 95% of the time) **drain** women's energy,
20 happiness, and **wallets** — often while risking our health. (...)

Dieting can also be understood as a type of "patriarchal **bargain**" (an individual woman's
decision to accept gender rules that disadvantage women as a group, in exchange for whatever
power she can **wrest** from the system). By strategically losing weight, we accept the
THIN=BEAUTIFUL=GOOD equation (which implies FAT=UGLY=BAD), and **propel** ourselves
25 into positions of greater social advantage. On an individual level, having "thin privilege" feels
empowering. (...). Yet, these thin-powered feelings depend upon a system of inequality in which
power/privilege/respect are denied to others on the basis of these standards.

Frustratingly, given the patriarchal bargain of weight-loss, being radically anti-diet as a *political*
stance doesn't always **fit** comfortably as a *personal* stance. Because we live in a society that
30 punishes women for being "fat," even the most dedicated feminists report struggles with body
image. The threat of becoming a martyr for this cause (by voluntarily giving up "thin-privilege,"
if we've got it) can be terrifying. Add to this the personal fact that I've gained an uncomfortable

amount of weight in the past year by neglecting to care for my body, and suddenly I'm facing a **conundrum**.

35 So what's a good feminist [supposed] to do? Here's how I've proceeded.

Step 1: Shun mirrors for one year

I was saying **mean** things to my reflection in the mirror and wanted to lose weight, urgently. My body insecurities were reaching a dangerous peak, and it scared me. *Was I on the verge of a*
40 *relapse?* Ten years ago, I would probably have gone on an extreme diet, but this time something protective **kicked in**. I still did something extreme, but in a vastly more body-positive direction: I decided to shun mirrors for a year. Yes, you read that correctly : I've embarked on a quest to go without mirrors for 365 days.

Thus far it's been enlightening (and challenging), but hasn't completely resolved my body image issues.

45 **Step 2: Revamp eating and exercise habits to be healthfully moderate**

So, in addition to shunning mirrors, I've decided to **monitor** my food and exercise until I'm back **on track**. As an advocate of the "Health at Every Size" movement (which stresses the importance of healthful behaviors but rejects the idea that there is a universal "healthy weight"), I'm going to *try* to judge my "success" based on my behaviors, instead of my weight. My goal is to
50 consciously re-engage in healthful eating habits and joyful activity, and then *accept my body size and shape wherever it settles*. (...)

But I still hope I lose some weight.

So, what do you think? If "fat is a feminist issue," can a feminist diet?

Kutsuwamushi's reply:

55 Even if we can agree on what "feminist behavior" is, no one is obliged to act "feminist" all the time. We are not martyrs for the cause.

I make a little patriarchal bargain every morning when I put on a **bra** - I'm not big enough to need one to be comfortable, but I think I look nicer. Can I still be a feminist? I think so. Can I still be a feminist if I shave my legs and wear make-up? I think so. I think I'm **pretty damn** feminist,
60 actually.

I'm really **wary** of the idea that anything a woman does is feminist, because I think that's a **vapid** philosophy; some choices are neutral, and some choices are anti-feminist. I do think that expecting women to behave in a feminist manner all of the time is oppressive, however. It's also just unrealistic.

Source: internet – *The Society Pages* (<http://thesocietypages.org/socimages>)

VOCABULAIRE:

to haunt (1.3): *hanter*

one (1.4) = someone

to battle (1.8) = to fight

sanity (1.8) : *la santé mentale*

(to be) pissed off (1.9) : *en avoir ras-le-bol*

well-meaning (1.10): *bien intentionné*

skinny (1.12): *(trop) maigre, décharné*

to hint (1.13) : *faire une allusion*

thin (1.14) = slim

a scholar (1.18) : *un(e) intellectuel(le)*

harmful (1.18) : *nuisible*

to drain (1.19) : *vider, épuiser*

a wallet (1.20) : *un portefeuille*

a bargain (1.21) : *un marché*

to wrest (1.23) : *arracher (par la lutte)*

to propel (1.24) : *propulser*

empowering (1.26) (adj.) => to empower : *donner de la force*

a stance (1.29) : *un positionnement*

to fit (1.29) : *s'adapter, convenir, correspondre*

a conundrum (1.34) : *un dilemme*

to shun (1.36) : *éviter*

mean (1.37) : *méchant*

a relapse (1.39) : *une rechute*

to kick in (1.40) \approx *se manifester*

thus far (1.43) : *jusque là*

to revamp (1.45) : *remodeler, réorganiser*

to monitor (1.46) : *surveiller*

on track (1.47) : *(être) en piste, sur les rails*

a bra (1.57) : *un soutien-gorge*

pretty damn .. (1.59) : *sacrément, drôlement*

wary (1.61) : *circonspect, réservé*

vapid (1.61): *sans intérêt*